

MÉMOIRES DE JARDIN

*Aldo S.*



Paroles recueillies dans le cadre du projet « Mémoires de jardin » en 2016, porté par le CPIE Bresse du Jura avec la complicité du Foyer logement EHPAD de Bletterans, et soutenu par la Fondation de France. Photo : Vincent Bidault

*Aldo S., 86 ans*

*Bletterans, le 2 avril 2016*



J'ai vécu à Montmorot jusqu'à 20 ans, puis à Saint-Amour, et enfin je me suis installé à Bletterans en 1990. C'est là que j'ai commencé à faire du jardin. J'étais scieur de bois et après j'ai pris un petit restaurant.

J'aimais bien bêcher mon jardin. J'avais de la bonne terre. Je le bêchais deux fois par an. J'avais un copain qui venait m'aider. Moi je bêchais et je sarclais, j'enlevais l'herbe dans les allées mais c'est lui qui semait. Mon jardin faisait 30 m sur 20. J'avais des pommiers, des cerisiers et des cognassiers. Les pommes c'étaient des blanches. Je mettais un peu de pommes de terre, des tomates, de la salade, des haricots... Y'avait beaucoup de haricots.

J'ai eu un accident, on m'a opéré des artères, alors c'est mon copain qui s'occupait du jardin. Moi j'ai continué à bêcher. Mon copain comme moi, on ne s'occupait pas de la lune. Moi, la lune, j'y connais rien !

Jardiner, ça s'apprend pas vraiment... c'est en voyant les autres. Pour bêcher et pour sarcler, y'a pas besoin de prendre des leçons. Mes parents faisaient un peu de jardin mais c'est vieux, je ne m'en rappelle pas. A l'époque, y'avait les salines de Montmorot, ils mettaient beaucoup de cendres. Y'avait une usine à gaz. Ils récupéraient les cendres de coke.

C'est quand j'ai été à la retraite que j'ai commencé à faire du jardin. J'aurai eu une santé de fer, j'aurais demandé un jardin à la commune. Je bêchais à l'automne et au printemps. Ça s'arrêtait là. Et je ramassais des haricots. Je récoltais quelques légumes de temps en temps. Ça me plaisait et surtout ça me passait le temps. J'aimais être dehors. J'allais faire un tour au jardin presque tous les jours.

Il y avait un puits. J'avais installé une pompe électrique pour avoir de l'eau, et je récupérais un peu d'eau de pluie. Mon ami arrosait. Il ne voulait pas que j'arrose. Mon ami, ça faisait 50 ans qu'il faisait du jardin ! C'était un ancien cultivateur. Un professionnel, quoi. Je lui disais souvent : t'as de la chance que je sois là pour t'apprendre à jardiner !

J'achetais mes graines et quelques plants en jardinerie. Il n'en fallait pas beaucoup. J'avais du thym, du basilic. On avait repiqué une plante qui poussait comme du chiendent. Ça ressemble à du bambou. Ça avait envahi le jardin. Ça se mange avec du poisson. De l'angélique. Beaucoup de gens ne connaissent pas.

J'avais des tomates dont je me suis occupé longtemps. Mon copain me donnait toujours de la Saint-Pierre mais je ne l'aimais pas beaucoup. Moi, je mettais de la cœur de bœuf et de la cornue, et une qui ressemblait à une orange. Elle était bonne celle là. Il y a une année, ça n'a rien donné du tout. Elles ont eu la maladie. Et puis ça m'est arrivé de les mettre un peu tard. Je traitais un peu à la bouillie bordelaise. J'avais pas besoin de fumier. J'avais de la bonne terre facile à bêcher. Les engrais chimiques, je ne m'en servais pas.

Avec mon copain, on est allé chercher du terreau à Villevieux mais c'était pas terrible. Non, généralement, je ne mettais rien. Pas de fumier. Mon ami se servait du fumier de ses moutons.

Je pourrais faire un peu de jardin. Je peux me baisser mais le problème c'est que je ne peux pas me relever. Ici, y'a pas grand de jardin. Mais si c'était en hauteur, pourquoi pas... planter deux ou trois fraisiers, et des herbes aromatiques. Moi, ce que j'aime le mieux, c'est la salade et les tomates. Je faisais beaucoup de sauce tomate. La rouge grenobloise. Mon copain ne mettait que de la frisée, mais moi j'aime pas ça. On semait directement dans la terre. La salade, les radis. Une année, on a mis des poireaux et des choux, on a trouvé moyen de se les faire voler ! C'était des choux frisés.

”